

PROGRAMMES DE RECHERCHE INTERNATIONAUX
DE L'ECOLE DES HAUTES ETUDES EN SCIENCES SOCIALES
POUR L'ANNEE 1987

La politique scientifique internationale de l'Ecole pour 1987 s'inscrit dans un certain nombre de programmes de recherches interdisciplinaires (P.R.I.), déjà engagés, et qui doivent, après ~~évaluation du conseil scientifique~~ de l'établissement, être poursuivis et intensifiés. Il s'agit pour l'Ecole de développer et de diversifier le champ des connaissances sur des aires culturelles dans lesquelles les sciences sociales sont, soit peu avancées, soit trop exclusivement influencées par les méthodes anglo-saxonnes en sciences sociales. En raison de sa représentativité et de sa diversité dans le champ des sciences sociales, l'Ecole a vocation et mission de promouvoir et de diffuser dans les pays partenaires, les méthodes de recherche les plus reconnues et les plus éprouvées en France, parce que régulièrement "critiquées" par des analyses rétrospectives en histoire et sociologie des sciences et des disciplines.

Pour l'année à venir, l'Ecole entend conduire sa politique scientifique internationale dans deux directions :

- contribuer avec les institutions partenaires à une meilleure connaissance de l'Europe, de son histoire, de sa diversité culturelle, de son devenir économique et politique. La compréhension objective de l'histoire et de la constitution de l'Europe implique une "révision" des distinctions politiques entre Europe occidentale et Europe de l'Est. Il s'agit plutôt d'analyser leurs relations, leurs emprunts et conflits réciproques et d'examiner le rôle des pays de l'Europe

centrale dans la constitution de l'histoire et de la culture européenne.

- Contribuer à une analyse pluridisciplinaire et comparée des pays en voie de développement, inseparable d'une formation à la recherche de spécialistes en sciences sociales de ces pays.

I - Les programmes européens

A) République Fédérale Allemande

La création au sein de l'Ecole d'une direction d'études allemandes a permis d'intensifier en qualité et en quantité les échanges scientifiques avec les universités et les institutions de recherche allemandes. L'intérêt et le succès des collaborations entre historiens des deux pays, permet désormais de promouvoir une diversification des disciplines représentées : il s'agit pour cette année de donner priorité à des spécialistes de la philosophie, du droit, de la sociologie. Les programmes de recherche portent toujours sur une meilleure connaissance de l'Allemagne, mais s'orientent également vers une confrontation permanente des théories et des méthodes allemandes et françaises dans les divers secteurs en sciences sociales : l'épistémologie, l'histoire des sciences et la sociologie de l'histoire des disciplines.

Pour tenter de "désenclaver" le repli scientifique de la République Démocratique Allemande, un membre du Bureau de l'Ecole effectuera cette année une mission exploratoire en R.D.A. pour promouvoir des collaborations scientifiques en sciences sociales.

B) Espagne

L'intensification des collaborations scientifiques avec les institutions espagnoles est une des priorités de l'Ecole pour l'année 1987. Un accord prévoyant l'envoi réciproque de chercheurs a été signé entre l'E.H.E.S.S. et l'Université Autonome de Barcelone. Un groupe

franco-espagnol "pour la recherche en économie théorique et économétrie" dont le responsable GERARD-VARET est directeur d'études à l'Ecole poursuit en 1987 deux programmes. Le premier a pour objet le développement des méthodes et de la théorie des jeux pour l'analyse du fonctionnement des marchés et des organisations industrielles. Le second programme concerne le développement de travaux micro-économétriques appliqués aux comportements de consommation et aux facteurs explicatifs de la durée du chômage.

C) Hongrie

Avec la Pologne, la Hongrie est l'un des pays d'Europe Centrale avec lequel l'Ecole a le plus d'échanges scientifiques. Le bilan des relations entre l'Académie des Sciences de Hongrie et l'Ecole qui a été fait en novembre 1986, est apparu aux deux parties satisfaisant. Pour les années 1987-1988, l'Ecole a renouvelé cet accord qui prévoit l'envoi réciproque d'une dizaine de chercheurs. Outre la poursuite des collaborations disciplinaires engagées - l'histoire et la sociologie -, l'Ecole a souhaité y adjoindre des recherches en anthropologie et ethnologie, et développer le comparatisme entre les recherches hongroises et françaises sur une même aire culturelle : (Afrique, Asie, Amérique Latine). L'Ecole souhaite faire un effort particulier à l'égard de ses partenaires hongrois, en envoyant chaque année des enseignants chercheurs chargés de présenter pour chaque discipline, les méthodes et les écoles de pensée françaises, en sciences sociales.

II Pays en voie de développement

A) Chine et Taïwan

En vertu de l'accord de coopération scientifique entre l'E.H.E.S.S. et l'Academia Sinica de Taïwan, deux chercheurs de l'Ecole se rendront en 1987 à Taïwan et l'Ecole recevra également deux chercheurs. Cet accord prendrait d'autant plus d'importance dans le cas où la Chine viendrait à se fermer aux échanges scientifiques. Pour l'heure, les activités du centre Chine, la venue de délégations et de chercheurs chinois à

l'Ecole, montrent la place centrale tenue par notre institution dans les collaborations en sciences sociales avec le Chine.

B) Argentine

La demande à l'égard des sciences sociales françaises couvre à la fois l'histoire, la philosophie, l'économie, la sociologie, les sciences politiques, et s'adresse aussi bien à des chercheurs "généralistes" qu'à des spécialistes d'Amérique Latine. Les programmes bilatéraux tournent autour de la nature de la démocratie et du rapport des intellectuels au processus de rétablissement démocratique. Les formes d'intervention politique des intellectuels sont en effet à bien des égards, une composante centrale de la consolidation démocratique.

C) Mexique

Un programme de recherche porte sur l'analyse des mouvements messianiques et millénaristes au Mexique. Il s'agit de voir comment ces mouvements amènent des population à penser différemment leur temporalité, leur passé, leur tradition. Cela conduit à une "révision" de la littérature traitant du millénarisme et du messianisme dans les Andes à l'époque coloniale. Dans ce cadre, une place spécifique est donnée à l'analyse comparée en Europe et en Amérique hispanique, au phénomène de la "vision" telle qu'elle est définie par la théologie catholique, ou telle qu'elle est perçue et vécue dans l'Amérique pré-hispanique, coloniale et dans les sociétés andines contemporaines.